Les blattes myrmécophiles

Autor(en): **Bolivar, Ignacio**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss Entomological Society**

Band (Jahr): **11 (1903-1909)**

Heft 3

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-400638

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Aufsatzes öfters bewiesen, dass bei den Caraben, welche ja in dieser Beziehung besonders leicht kontrollierbar sind, der Penis ebenso variabel ist, als alle andern Merkmale. Er muss variabel sein, um die wohl infolge äusserer Einflüsse umgeprägten, einer Kreuzungsgefahr unterworfenen, neuen Lokalrassen zu schützen und gerade in der Fähigkeit, die Penisform und entsprechend jedenfalls auch die Form der, leider, weil nach innen gelegen, nicht kontrollierbaren weiblichen Genitalien zu ändern, haben wir wohl ein Hauptmoment vor uns, neue Lokalrassen entstehen zu sehen, und neue Lokalrassen sind ja wohl nichts anderes, als im Werden begriffene neue Arten, denn sobald die Zwischenformen zwischen solchen Lokalformen aus irgend einem Grunde verschwunden sind, so pflegen wir diese Lokalrassen als eigene Arten zu betrachten. Die Variationsfähigkeit der Kopulationsorgane spielt also eine sehr wichtige Rolle bei der Entstehung der Arten. Wären diese Organe unveränderlich, so würden neu entstehende Formen in den meisten Fällen durch Kreuzung wieder ausgewischt, was aber auf diese Weise verhindert wird.

Les blattes myrmécophiles.

Par **Ignacio Bolivar.**

Il y a peu de temps on ne connaissait d'autres orthoptères myrmécophiles que les très petits grylloniens aptères qui forment le genre *Myrmecophila* dont on ne connait qu'un petit nombre d'espèces d'Europe, de l'Inde orientale et de l'Amérique du nord; mais tout récemment Mr. Morton Wheeler [1]) en a décrit un tout petit blattaire provenant du Texas, pour lequel il a proposé le nom d'*Attaphila* eu égard à avoir été trouvé dans les fourmilières des *Atta*. L'espèce a été nommée par Mr. Wheeler *Attaphila fungicola*. Une deuxième espèce a été découverte par feu le Professeur C. Berg dans les nids d'*Atta Lundi*, dans la République Argentine et l'Uruguay, elle a été décrite par moi sous le nom d'*Attaphila Bergi*. A propos de cette espèce Mr. le Professeur Berg a écrit à Mr. Brunner von Wattenwyl, en même temps qu'il lui adressait quelques exemplaires que ce savant a voulu me confier pour leur détermination, ces quelques mots sur les habitudes de ces insectes:

[1]) The American Naturalist, Vol. XXXIV, n° 407, p. 851—862 (1900).

„Ce blattaire, que je connais depuis 25 ans vit symbiotiquement avec la fourmi *Atta Lundi;* il se trouve dans les nids de cette fourmi assis sur le dos, le cou et même sur la tête des individus sexués (jamais je ne l'ai trouvé sur les neutres) qui le promènent au dehors lorsqu'ils sortent à l'occasion des relations sexuelles," voir aussi les observations des mœurs de l'*Attaphila Schuppi* (infra p. 138).

Les *Attaphila* sont de tout petits blattaires de 2—3 mill. de longueur, à corps convexe, à contour ovalaire et à couleur testacée, elles ont, tout à fait l'aspect des *Myrmecophila.* Ce qu'elles ont de plus remarquable et que j'ai signalé en décrivant l'*Attaphila Bergi* [1]) c'est la disposition des antennes qui diffèrent tout à fait de celles des autres blattaires, car on sait bien que les antennes dans ces animaux, et cela constitue un des caractères de la famille, sont longues, sétacées et composées d'un nombre considérable d'articles transverses, ou moniliformes, qui, seulement vers le bout, s'allongent quelque peu et cela seulement dans quelques genres; or chez les *Attaphila,* les antennes sont composées d'un nombre defini d'articles, car bien qu'elles ne soient complètes dans les exemplaires que j'ai examinés, on voit bien que le nombre ne peut pas en être grand. Ces articles, à l'exception des 3—5, sont allongés comme on peut le voir sur la planche de ma note.

Les ♂ des *Attaphila* à différence de ceux des *Myrmecophila* sont pourvus d'élytres, mais ces organes tronqués en arrière ne couvrent que le méso- et métanotum et la base de l'abdomen; les ♀ sont aptères. Les ailes manquent dans les deux sexes. Tout récemment j'ai reçu en communication de nouvelles espèces d'*Attaphila* de l'Amérique du sud, dont une est tout à fait aptère, même pour le ♂. Ces insectes m'ont été envoyés par notre savant collègue le R. P. Wasmann qui les avait déjà étudiés et avait proposé pour eux les noms d'*Attaphila sexdentis* et *Schuppi;* si on ajoute une autre espèce que j'ai trouvée parmi celles communiquées par Mr. Wasmann et pour laquelle je propose le nom d'*Att. aptera* eu égard à son manque absolu d'élytres dans le ♂, nous aurons la liste complète des espèces de ce genre si intéressant et l'on verra qu'il mérite bien le nom qui lui a imposé Mr. Morton Wheeler puisque toutes les espèces vivent avec des espèces d'*Atta,* ainsi:

Attaphila fungicola Wheeler	avec	*Atta fervens* Panz.
„ *Bergi* Bol.	„	„ *Lundi* Guèr.
„ *sexdentis* Wasm.	„	„ *sexdens* L.

[1]) Comunicaciones del Museo nacional de Buenos Aires, T. I, n° 10 pags 331—336, 6. Dic., 1901.

Attaphila Schuppi Wasm. avec *Atta nigra* Schupp.
,, *aptera* Bol. „ ,, *8 spinosa* Reiche.

Ces observations bien que très incomplètes, car elles se rapportent à un petit nombre de faits et d'exemplaires, paraissent montrer que chaque espèce d'*Attaphila* vit sur une espèce diverse d'*Atta,* mais cela ne pourrait pas s'affirmer comme étant un fait démontré sans d'autres observations, et je ne les publie que dans le désir d'attirer l'attention des naturalistes américains à propos de ces insectes pour arriver à connaître ses relations avec les fourmis et ses habitudes.

Mais ce ne sont pas les *Attaphila* les seuls blattaires qui vivent dans les fourmilières. L'envoi que m'a fait le Rév. Wasmann renfermait d'autres types très divers, en mettant de côté, naturellement, les jeunes d'autres blattaires dont la présence dans les fourmilières ne peut être signalée que comme accidentaire. Parmi ces nouveaux types de blattaires myrmécophiliens j'ai pu établir jusqu'à trois et même je pourrais dire quatre genres nouveaux, mais l'un d'eux je ne le décrirai pas, ne connaissant qu'un seul exemplaire et supposant qu'il peut être la femelle de l'un des autres. Parmi ces genres il y en a qui rentrent naturellement dans les cadres de classifications des blattaires mais il s'en trouve un que j'ai nommé *Nothoblatta* et qui constitue par la nerviation de ses ailes un type nouveau que je range provisoirement dans les Phyllodromiens mais qui pourrait être le type d'une nouvelle tribu lorsqu'on connaîtra mieux cet insecte. Je n'ai pu examiner qu'un seul exemplaire de *N. Wasmanni,* cet exemplaire est un ♂ parfaitement développé; ses élytres sont ovalaires, transparentes, presque membraneuses, arrondies à l'extrémité et s'étendent en dessus du corps le recouvrant en entier, or ces élytres ont leurs nervures disposées d'une façon tout extraordinaire. On reconnaît parfaitement les trois champs caractéristiques des élytres dans tous les blattaires, mais ces champs qui sont parcourrus par des veines nombreuses très rapprochées les unes des autres dans les autres insectes de cette famille sont ici pourvus, notamment le champ antérieur, et le discoïdal de nervures très espacées qui dans le champ discoïdal sont reliées par d'autres veines transverses en constituant un réseau qui rappelle la représentation du tissu cellulaire simple d'une membrane végétale; on reconnait jusqu'à cinq rangs d'aréoles, la plupart allongées dans le sens longitudinal de l'élytre, et on en voit même de forme pentagonale. On ne connait rien de semblable dans le reste des blattaires et on se demande à quoi peut servir cette variation dans la nerviation des élytres dans un insecte dont on trouverait naturelle que les organes du vol se fussent atrophiés comme dans les

Attaphila et dans le reste des blattaires myrmécophiliens. Je suppose qu'à ce ♂ ailé correspond une ♀ aptère de la même provenance mais dans le doute je m'abstiens de la décrire.

Voici la description des espèces

Attaphila Wheeler.

Attaphila aptera sp. nov.

Pallide ochracea, convexa, nitidiuscula. Oculi subpronoto obtecti. Antennæ pallidæ. Frons inter antennas rostrata, depressa, antice truncata. Pronotum antice angustum, postice truncatum. Meso- et metanotum postice truncata pilis rufis fimbriata. Abdomen rufo-villosum. Segmentum ultimum margine postico utrinque sinuatum medio parum rotundato-productum atque sub sinuatum. Lamina supraanalis rotundata, breviter transversa. Cerci depressi, apice angulati; margine externo arcuati. Segmentis duobus ultimis ventralibus postice rotundatis excisis. Lamina infragenitalis parva, rotundata, utrinque appendiculata. ♂ Long. 2,8 mill.

Hab. Esperanza, Dibulla, Columbia; avec *Atta 8-spinosa* Reiche (Forel!).

L'exemplaire qui m'a servi pour cette description non obstant être arrivé à son entier développement, manque d'ailes, c'est donc une espèce aptère a différence des *A. fungicola* Wheeler et *Bergi* Bol.

Attaphila sexdentis Wasm. in litt. sp. n.

Pallide testacea, convexa, antice posticeque rotundata, lateribus parallelis; nitidiuscula, rufosetosa. Antennæ obscuriores, articulis apice anguste pallidis. Oculi sub pronoto obtecti. Pronotum antice late sinuatum. Abdomen supra, margine postica segmentorum rufo-fimbriata. Segmentum ultimum dorsale medio rotundato productum utrinque supra insertionem cercorum simatum. Lamina supraanalis transversa, brevis, rotundata. Cerci brevissimi, setosi, apice subacuminati. Segmentum penultimum ventrale margine postico late arcuato-sinuato. Segmentum ultimum utrinque fortiter sinuatum ♀. — Long. corp. 3 mill.

Hab. San Leopoldo, Rio Grande do Sud. Dans les nids de *Atta sexdens* (Dr Dutra!).

Cette espèce est caractérisée par la forme du dernier segment ventral de la ♀ ainsi que par la taille énorme de ce segment, ce qui permet de la distinguer facilement des autres espèces se rapprochant par ces mêmes caractères de l'espèce suivante qui n'est peut-être qu'une variété locale de celle-ci.

Attaphila Schuppi Wasm. in litt. sp. nov.

A præcedentis valde proxima, sed differt: Segmentum penultimum ventrale abdominale margine postico valde arcuato-sinuato. Segmentum ultimum margine postico transverso trisinuato: ♂ Long. 3,5 mill.

Hab. Porto Alegre. Elle se trouve en compagnie de *Atta nigra* Schupp. Le R. P. Schupp a trouvé cette espèce en dehors de nids de l'*Atta,* mêlée dans les colonnes des fourmis en marche.

Observations sur les *Attaphila.* — Dans ce genre les scrobes antennales étant très profondes et limitées du côté du front par un rebord très accusé, le front devient rostré, c'est-à-dire saillant se continuant en avant des antennes par une partie étroite, tronquée ou non par devant.

J'ai observé dans *Att. aptera* deux petits appendices, coniques presque membraneux placés de côté et d'autre de la lame sousanale et pourvus de longs poils, ces appendices qui ne me semblent pas soudés avec cette lame mériteraient d'être étudiés et c'est à ce propos que j'en parle pour attirer l'attention de ceux qui pourront disposer d'un plus grand nombre d'exemplaires.

Phorticolea gen. nov.

Corpus oblongo-elongatum, modice convexum, apterum, griseo-villosum. Caput convexum, trigonum. Oculi parvi a supero longe remoti. Antennæ filiformes pluriarticulatæ tertia parte basali subincrassatæ, villosæ. Palporum maxillarium articulus ultimus articulo penultimo sesqui longior. Pronotum antice rotundatum capite fere toto obtegens, postice truncatum; meso- et metanotum postice arcuato excisa. Pedes robusti. Femora compressa, antica tantum fimbriata, postica apicem versus breviter spinosa. Tibiæ valde spinosæ. Tarsi elongati; articulo primo tarsorum posticorum cœteris junctis haud breviore; articulo ultimo arolis instructo. Segmentum ultimum abdominis medio tumidum, margine postico utrinque sinuato. Lamina supraanalis transversa. Segmentum ultimum ventrale amplum, postice rotundatum et prope angulos laterales subsinuatum. Cerci breves, crassi, imperfecte articulati ♀.

♂ Segmentum ultimum abdominis medio productum. Segmentum ultimum ventrale parvum, stylis duobus instructum.

Je pense que ce genre doit faire partie de la tribu des Ectobiens à en juger par les proportions relatives des derniers articles des palpes maxillaires dont le dernier est notamment plus grand, obconique et assez gros à la base ainsi que par la forme

des lames anales dans les deux sexes. La taille est du reste celle de certaines *Aphlebia,* mais ce genre diffère des autres genres d'Ectobiens par la forme assez étroite du corps, par la faute d'élytres, par les cerques qui sont coniques et à peu près inarticulés et enfin par la présence de deux styles à la lame sousanale dans les ♂ qui ne se voient que rarement dans cette tribu. Cela, nonobstant la position de ce genre, ne pourra pas être considéré comme définitif jusqu'à ce qu'on ait pu examiner un plus grand nombre d'exemplaires.

Phorticolea testacea sp. nov.

Testacea vel pallida, griseo villosa. Pedes pallidi ♂♀. Long. 5—6 mm.

Hab. San Leopoldo, Rio Grande do Sud avec *Camponotus rufipes* F. R. P. Heyer!

J'ai pu examiner une ♀ tout à fait développée et d'autres exemplaires un peu plus petits presque adultes et parmi eux un ♂; tous ces exemplaires sont d'un jaune uniforme, seule la ♀ adulte est d'une couleur plus obscure testacée formée par des taches ferrugineuses qui s'étendent sur les segments dorsaux mais laissant un bord plus clair lattéralement notamment sur les anneaux thoraciques. Tous ces exemplaires appartiennent evidemment à la même espèce et bien que le ♂ ne soit pas tout à fait développé on peut assurer que les ailes n'existent pas dans cette espèce puisque le bord postérieur des segments thoraciques n'est pas prolongé de côté et d'autre en arrière comme dans les jeunes des espèces ailées.

Nothoblatta gen. nov.

Corpus angustum, elongatum, deplanatum. Caput oblongum. Frons transverse impressa. Oculi magni a supero valde remoti. Antennæ filiformes multiarticulatæ, articulo primo magno, obconico, secundo globoso, articulis basalibus submoniliformibus, cœteris elongatiusculis. Palpi maxillares, articulus ultimus subcylindricus apicem versus sensim angustatus, articulo penultimo haud sesqui longior. Pronotum oblongum, transversum, villosum, antice supra verticem capitis parum extensum, postice late rotundatum, marginibus lateralibus anguste reflexis. Elytra subpellucida, membranacea, villosa, abdomine longiora, marginibus antico posticoque subparallelis, apice rotundata: vena mediastina brevissima longe ante medium marginis antici ducta; vena scapulari ramosa; campo discoidali venis 5 subparallelis, areolis elongatis formantibus; campo anali pauci venoso. Alæ perfecte explicatæ, membranaceæ, versus marginem anticum opacæ venis

subindistinctis. Femora inermia tantum superne spina apicali armata. Tibiæ longe spinosæ; tarsi elongati graciles, articulo primo cœteris junctis fere longitudine, articulo ultimo inter ungues arolio instructo. Lamina supraanalis transversa, parva. Cerci, magni, depressi, articulati. Lamina subgenitalis transversa, stylo unico ? incurvo instructa ♂.

Nothoblatta Wasmanni sp. nov.

Pallide testacea, griseo-villosa. Vertex inter oculos grosse impresso punctatus. Oculi fusci. Pronotum transversum, marginibus lateralibus angustissime limbatis, disco subinfuscato. Elytra pallida, brevissime villosa. Alæ hyalinæ versus marginem anticum subopacæ. Lamina supraanalis transversa postice medio subindistincte angulata ♂.

Long. corp. 5; pron. 1,2; elytr. 6 mill.

Loc. San Leopoldo dans les fourmilières de *Camponotus rufipes* F. R. P. Heyer!

Cet insecte que je me fais un plaisir de dédier au R. Wasmann auquel je dois sa connaissance, ressemble tout à fait aux *Ectobia* notamment à l'*Ericetorum* Wesm. dont il à la taille, mais les ailes dépourvues du champ apical ainsi que la forme irrégulière de la lame sousgénitale du ♂ m'obligent à le ranger parmi les Phyllodromiens, bien que la vénulation toute spéciale des élytres permettra d'en faire une section dans cette tribu. Les veines des ailes sont si faibles qu'il faut regarder au travers de l'aile pour les distinguer; la membrane alaire semble être rugueuse par suite des poils qui la recouvrent et s'implantent dans une toute petite élévation, ces poils sont si courts et si faibles qu'il faut regarder l'aile sous une certaine inclinaison pour les apercevoir et à l'aide d'un fort grossissement, antérieurement elle est pourvue d'un bord épaissi qui forme comme un espace stigmataire le long du bord antérieur, cet espace est moins transparent que le reste de l'aile.

Atticola gen. nov.

Corpus oblongum modice convexum. Caput elongatum subtriangulare. Frons valde convexa. Oculi magni reniformes inter se valde distantes. Antennæ filiformes (incompletæ sed evidenter corpore longiores), articulo primo magno obconico, secundo globoso, articulis sequentibus basalibus brevissimis fortiter transversis, cœteris elongatiusculis. Palpi maxillares articulo ultimo obconico apice oblique truncato. Pronotum antice rotundatum, brevissime fimbriatum, postice truncatum, marginibus lateralibus subreflexis. Mesonotum postice recte truncatum. Me-

tanotum late arcuatum, lateribus subreflexis. Elytra cornea, lobiformia, lateralia marginem posticum mesonoti parum superantia. Alæ nullæ. Femora latiuscula valde compressa, postice ante apicem supra subtusque unispinosa apice supra spina armata. Tibiæ elongatæ, setosæ, triseriatim pauci spinosæ. Tibiæ posticæ intus 2-extus 3 spinosæ. Tarsi elongati, tarsi postici articulo primo articulis reliquis simul sumtis sublongiore, articulo 4 minutissimo, arolio parvo. Abdomen segmenta dorsalia postice subtruncata, angulo laterali lævissime prominulo; segmenta ventralia angulis rotundatis. Cerci breves, latiusculi, inarticulati. Lamina supraanalis magna transversa late rotundata. Lamina subgenitalis ampla, integra postice late rotundata.

C'est avec doute que je place cet insecte dans la tribu des Corydiens, n'ayant pu examiner qu'un seul exemplaire, et c'est par la forme de la lame suranale de la ♀, le seul sexe connu, que je fais ce rapprochement.

A. Mortoni sp. n.

Breviter griseo pilosa. Picea, angustissime ferrugineo limbata. Capite piceo, elongato. Pronoto postice truncato. Elytris lobiformibus trigonalibus; margine externo reflexo. Lamina supraanalis postice medio obtusissime subsinuata. ♀ Long. 5,5 mill.

Loc. S. Leopoldo, Rio Grande del sur Brasil (R. P. Heyer!).

Elle vit en compagnie du *Camponotus rufipes*.

Catalogue des Lépidoptères du Jura neuchâtelois

par Frédéric de Rougemont

besprochen von Pfarrer **Rätzer** in Büren.

Unter obigem Titel ist ein Werk erschienen, das allen Schmetterlings-Sammlern, besonders den schweizerischen, mit Freuden empfohlen werden darf. Es will nach dem Vorwort des bescheidenen Verfassers keine eigentliche Fauna, sondern eben nur ein Katalog sein, geht aber über diesen Rahmen weit hinaus, indem es eine Fülle von Beobachtungen und Erfahrungen über Lebensweise, Nahrungspflanzen und Aussehen der Raupen mit, wo es nötig scheint, genauen Beschreibungen aus 50-jähriger Sammelpraxis mitteilt.